

A Bâtons Rompus N° 2

Le 4 Avril 09

Façons de voir !

Le regard qui fuit ne se laisse regarder !

Pour dire qu'un regard est profond,  
il faut pouvoir longtemps le soutenir...

Un regard est vif, si l'on a pas eu le temps  
de le voir fuir...  
Mais, il voit tout !

Un regard franc, ne baisse pas les yeux.

Le regard triste ; est souvent humide.

Le doux regard, n'est pas toujours triste.

Le regard moqueur , s'il n'est plein d'humour,  
est une insulte. A vous de le voir !

Le regard soumis ne peut être gai s'il est dominé  
par un méchant regard.

Essayons d'y voir clair !

Le regard droit de celui qui domine

Le regard du géomètre, ne peut être que brisé !

Celui qui enquête  
a le regard circulaire...

Celui qui ment, baisse toujours les yeux.

le regard de celui qui se croit le maître,  
est hautain.

L'artiste a le regard perdu dans le vague,  
parle lui avec insistance, pour qu'il descende t'écouter !

Pour terminer :  
Le doux regard de celui qui aime !  
tel est celui de la mère !

Le pouvoir d'un regard

Un œil noir te regarde !

Les yeux rieurs

Un regard tendre

Des yeux qui demandent...

Un regard inquisiteur

Des yeux qui défient

Un regard qui supplie

Des yeux qui permettent

Un regard qui rejette

Un regard inquiet

Des yeux fatigués

Un regard supérieur

Des yeux cajoleurs

Un regard perçant

Des yeux doux

Un regard de filou

Des yeux qui pétillent

Un regard qui brille

Des yeux d'enfants

Un regard fuyant

Des yeux tristes

Un regard fixe

Un œil neuf

Un nouveau regard

Des yeux qui implorent

Un regard qui déplore

Des yeux en paix

Un regard tranquille

Des yeux rassurés

Un regard de bonté

Des yeux qui pardonnent

Un regard soulagé

Des yeux qui se détournent

Un regard faux-fuyant

Des yeux qui condamnent  
Un regard tranchant  
Des yeux qui coupent la parole  
Un regard se désole  
Des yeux douloureux  
Un regard qui apaise  
Des yeux qui dévisagent  
Un regard d'envie  
Des yeux qui déshabillent  
Un regard gourmand  
Des yeux à l'affût  
Un regard dégagé  
Des yeux pleins de sommeil  
Un regard au réveil  
Des yeux qui jugent  
Un regard accusateur  
Des yeux qui évaluent  
Un regard confiant  
Des yeux ambitieux  
Un regard d'imbécile  
Des yeux qui voient tout  
Un regard interdit  
Des yeux qui te suivent  
Un regard gênant  
Des yeux qui sondent  
Un regard indiscret  
Des yeux qui montrent  
Un regard circulaire  
Des yeux qui sollicitent  
Un regard amoureux  
Des yeux éperdus  
Un regard dans le vague  
Des yeux chaleureux  
Un regard qui t'invite  
Terminons en gardant bon pied et bon œil !

D'un temps à l'autre

Voici venir le temps

Où toute chose vient  
A vous, comme un besoin...  
Voici venir le temps  
Celui de chaque chose !  
Petit bouton de rose  
Grossissant, grandissant  
Belle fleur à son temps.  
Le temps de l'enfance,  
Celui de l'étude, des jeux  
Le temps de l'adolescence  
Apprentissage amoureux.  
Le temps des amours à deux  
Printemps de la vie Mariage heureux...  
Mariage malheureux ?  
Voici le temps qui passe,  
Celui où l'on construit  
Celui où les enfants naissent,  
Celui où l'on s'endurcit !  
Celui où l'on encaisse  
Les coups du temps qui passe !  
Puis c'est le temps de l'usure  
Celui des reproches,  
Des disputes et des injures  
L'amour est parti  
Loin a fuit, fendue la roche  
L'amour est fini !  
Il est temps de savoir  
Qu'approche le mot fin...  
Et puis, c'est le temps  
Des petits enfants  
Près ou loin, mais présents  
Toujours dans votre cœur  
Ils s'en vont  
Ils s'écartent , Vous restez ici ?  
Il est là, le temps !  
Il est temps,  
Bien temps, que l'on parte...

## BICHETTE la jument des VIGNALS

Les VIGNALS sont de braves paysans.

Autrefois, à l'écurie

Ils avaient une belle jument

Une jument que l'on envie

Un vrai et grand... monument.

Mais, les Vignals sont paysans

Et, ont besoin d'un bon rendement.

Aux champs elle fait merveille

Large est le poitrail,

Tire fort dans le sillon

Va droit sans qu'on la surveille.

Dans la journée, la pauvrete

Fait beaucoup de travail.

Vaillante, haute, coquette !

On l'appelait :BICHETTE !

Le matin quand je me lève

Au pré elle broute et déjà s'ébroue

Dans l'herbe humide par la rosée

S'y roule souvent, se secoue

Change de côté, se relève

Court en agitant sa crinière dorée.

Je siffle en approchant

Elle accourt, s'arrête

Bavant, suant

Met son museau près de ma tête

Attend la caresse de ma main

Et, lui donne aussi un morceau de pain.

Puis, elle repart en flèche, avide

Cours saute, fais un galop, rapide

Puis, va boire lentement

Calmement.

Son haleine aux naseaux fumants

Brouille le miroir de l'étang.

Une heure plus tard, attelée  
Tire sur les chaînes.  
La charrette qu'elle traîne  
Reviendra bien chargée.  
Pour elle, le travail  
Chaque jour, est varié  
Arrêtée devant le soupirail,  
Elle attend, le journalier.  
Son meilleur moment  
Est en fin de journée  
Elle se trouve bien dans le champ  
Pour se reposer.  
On la sent impatiente  
D'aller boire au ruisseau  
L'eau claire, courante  
Sous les nombreux arbrisseaux

Un autre jour  
Ce sera le labour  
Un autre encore,  
Du grain, le transport  
Aller dès le matin  
A la ville voisine  
Ramener le grain...  
Sous forme de farine !  
Puis, le soir, fatiguée  
Va pouvoir à l'écurie, goûter  
Un bon picotin d'avoine  
Lentement savouré  
Préparé par Antoine  
Et, pourra enfin se reposer !  
Roger Galleras

Dans notre entourage,  
Nous étions garçons  
Pas toujours très sages,  
Nous cherchions les jupons !  
Bien sûr, à notre âge  
Nous avions le choix  
Nos soeurs du même âge  
Ne s'en lassaient pas !

Nous partions en chasse  
Les après-midi  
En fin de semaine,  
C'était bien choisi !  
Les copines de classes,  
Les copains aussi  
Courions la prétontaine,  
Deux jours passaient ainsi !

*Nous avions Hélène*

Au célèbre jupon,  
Mais aussi Suzon.  
Souvent, nous perdions haleine,  
Mais, pas dans les chansons !  
Dans les bois d'Auvergne,  
L'aubépine et le vergne,  
Tout sentait si bon !

Dans les clairières  
Du grand bois  
Les mouches à leurs affaires,  
Les nôtres, ma foi  
Nous occupaient sans faire  
De bruit, et peu de pas !

Les rires fusaient parfois  
Toujours étouffés

Véritable signal Repris dans les fourrés.

Nous avons bien chanté Bien couru, bien crié,

A notre âge, c'est normal Allez donc savoir pourquoi ? La journée passait vite

Le soir on s'attardait Le bras autour du cou

De nos demoiselles Le monde on refaisait

En mangeant des aïrelles On riait beaucoup ! Roger Galleras